

[Text]

opportunity cost, which cost in dollar terms is very high. I believe the argument could effectively be used on virtually any development project that you might want to raise.

The Chairman: Thank you, Mr. Abercrombie.

Mr. Watkins, I have a question for you. We have heard a number of people in this country objecting over the last year or so to the tremendous burden which these gas and oil projects could place on not only the country's balance of payments but on the Canadian dollar, the argument being that all this inflow of capital will put our dollar out of kilter and force up the Canadian dollar vis-a-vis the American dollar to the detriment of our manufacturing industries. You presumably are looking at this question as well as just the balance of payments question. Is that correct?

Mr. Watkins: Mr. Chairman, that really is the balance of payments question that you have described. The price of the Canadian dollar is the way in which the balance of payments problem, if there is a problem, would be registered. Earlier I answered a question along these lines. I can repeat the answer I gave before, if you wish, and maybe elaborate on it.

The Chairman: All right. I am sorry to have you repeat here, but the basic reason I am asking the question is to get a confirmation from you that action on approval of a pipeline project, which would thereby result in a start on capital expenditures, necessarily would be of assistance in moderating the balance of payments effects of their entire project. The sooner you get started the longer the period over which the money is spent and obviously it is to the advantage of everyone that this occur. This is the point that I would like you to make, that is all.

• 1325

Mr. Watkins: Yes, certainly the longer the schedule is spread out to the extent that there would be balance of payments problems and they become less severe the more the incidence of the flows of capital associated with the project is spread out.

On the question of what the impact is. I mentioned earlier that we intend to undertake a study to precisely try and answer that question, and maybe in illustration of this I could say that let us suppose, for instance, that the pipeline were financed 100 per cent from overseas or sources abroad, so you would have a capital inflow equivalent to the entire cost of the pipeline. I am just making this hypothesis. Let us also suppose that all the real physical transfer of resources, all the spending were also from abroad, then the balance of payments impact would be precisely nil, because the inflows would be offset by the inflows of goods.

The direction of the study which we intend to undertake, is to try to ascertain what the difference is between the level of capital inflows that we anticipate and the level of flows of goods and services, the real transfer of resources which we anticipate, measure that gap, and then if the gap is significant, try to translate that into effects that may be felt by various industries.

The Chairman. In this effect on various industries, presumably part of your study would be to come up with some suggestions as to how, for example, by proper planning we could have a major portion of the capital expenditures for the project expended in Canada.

[Interpretation]

convenu d'appeler les coûts d'occasion qui sont en termes de dollars les plus élevés. Je crois que l'argument serait le même pour tout projet de développement.

Le président: Merci, monsieur Abercrombie.

Monsieur Watkins, j'ai une question à vous poser. Nous avons entendu un certain nombre de personnes dans le pays qui s'opposaient l'année dernière au lourd fardeau que ce projet de gaz naturel et de pétrole pourrait imposer non seulement sur la balance des paiements de notre pays mais aussi sur le dollar canadien. L'argument: est-ce que tout cet apport de capital mettra notre dollar en danger et élèvera la valeur du dollar canadien par rapport à celui des États-Unis et cela au détriment de l'industrie manufacturière? Pour le moment, vous étudiez cette question ainsi que celle de la balance de paiements. N'est-ce pas exact?

M. Watkins: Monsieur le président, c'est la question de la balance des paiements qui vous inquiète, le prix du dollar canadien et son rapport avec la balance des paiements. Un peu plus tôt j'ai répondu à une question à ce sujet. Je peux répéter la réponse que je vous ai donnée si vous désirez et je peux la commenter.

Le président: Très bien. Je regrette de vous faire répéter mais la raison fondamentale pour laquelle je pose cette question c'est en vue d'obtenir une confirmation, l'approbation d'un projet de pipe-lines entraînerait par conséquent des dépenses en capital et nécessairement le projet tout entier aurait un effet modérateur sur la balance des paiements. Plus tôt on commencera et plus longue sera la période au cours de laquelle l'argent sera dépensé et évidemment cela est à l'avantage de tout le monde. Voilà le point que je voulais faire ressortir, voilà tout.

M. Watkins: Oui, certainement, plus longue sera la période, moins les problèmes éventuels de la balance de paiement se feront sentir si l'apport de capital est relié au projet ainsi prolongé.

Au sujet des effets, comme je l'ai mentionné plus tôt, nous avons l'intention d'entreprendre une étude pour essayer d'avoir une réponse précise à cette question et pour mieux illustrer ma façon de penser, je pourrais vous dire ce qui suit. Supposons par exemple que le pipeline soit financé en totalité par des capitaux venant d'outre-mer ou de l'étranger, nous aurions un afflux de capital égal au coût du pipeline. Je présente simplement une hypothèse. Supposons que tous les transferts physiques réels de ressources et toutes les dépenses soient couverts par l'argent venant de l'étranger, alors la balance des paiements et ses effets seraient précisément nuls car l'afflux de capital serait compensé par l'afflux de produits.

L'étude que nous avons l'intention d'entreprendre a pour objet d'essayer de déterminer quelle est la différence entre le niveau des apports de capital que nous anticipons et le niveau des apports de biens et services, le transfert réel des ressources que nous prévoyons, pour ensuite en mesurer l'écart et si l'écart est considérable, pour essayer de traduire cet écart en effets qui peuvent être sentis par divers industriels.

Le président: Au sujet de cet effet éventuel sur diverses industries, il faudrait que votre étude comporte des suggestions pour savoir comment, par exemple au moyen d'une planification appropriée nous pourrions avoir une portion majeure de dépenses de capital pour le projet mis sur pied au Canada.